

**Małgorzata KAMECKA**

Białystok, Pologne

## **L’histoire trouve-t-elle sa place dans l’enseignement des langues? Quelques remarques fondées sur l’analyse des méthodes de FLE**

**ABSTRACT.** The aim of this paper is to discuss the arguments in favour and the possible ways of incorporating the elements of history and culture of a given country into the process of a foreign language teaching. In the first part, the author will focus on the role and place of history in people’s awareness. Then, the author will analyze selected problems and beliefs of French methodology and will comment on the nature of changes that have taken place in the ways of introducing cultural component in foreign language teaching. Finally, two methods of teaching French (*Panorama* and *Nouveau Sans Frontières*) and a list of French history based exercises included in various course books will be presented.

Marc Bloch, l’un des créateurs de la fameuse école des Annales écrit dans son ouvrage «La société féodale»: «Une histoire plus digne de ce nom que les timides essais auxquels nous réduisent aujourd’hui nos moyens ferait leur place aux aventures du corps. C’est une grande naïveté de prétendre comprendre les hommes sans savoir comment ils se portaient» (*Dictionnaire des citations françaises, Les Usuels du Robert*, p. 1262). Si l’on y ajoute une autre pensée, celle de Denis Fustel de Coulanges: «L’histoire n’étudie pas seulement les faits matériels et les institutions; son véritable objet d’étude est l’âme humaine», on se rend pleinement compte du rôle que le passé exerce sur notre identité nationale, familiale et culturelle (*Dictionnaire des citations françaises, Les Usuels du Robert*, p. 1054). La langue pleine d’allusions historiques peut se présenter comme une sorte de structure incompréhensible pour quelqu’un qui ne se contente

qu'à maîtriser ses constructions formelles. La réalité sociale et politique dans laquelle on utilise la langue, le système des valeurs que reconnaissent les habitants du pays dont nous étudions ou enseignons la langue nous oblige à quitter le cadre bien limité et sécurisant de l'enseignement de la grammaire. Les exigences des nouvelles tendances en didactique et celles de nos élèves nous présentent de nouveaux défis dépassant quelquefois nos compétences purement langagières. Aussi l'enseignant de langue accomplit-il la mission de promouvoir et d'approcher la culture étrangère dont le savoir sur l'histoire constitue un important élément.

Le terme *histoire* prend plusieurs définitions. Selon Le Petit Robert, il désigne: «*connaissance et récit des événements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité (d'un groupe social, d'une activité humaine), qui sont dignes ou jugés dignes de mémoire; les événements, les faits ainsi relatés; étude scientifique d'une évolution; l'ensemble des connaissances relatives à l'évolution, au passé de l'humanité; science et méthode permettant d'acquérir et de transmettre ces connaissances*». Enfin, nous lisons dans la même définition encyclopédique que le terme recouvre : «*la mémoire des hommes, le jugement de la postériorité*» (Le Petit Robert, *Dictionnaire de la langue française*, p. 1093). L'étude historique n'est pas alors une matière périmée. Les gens la créent par leurs actions, leur intérêt, leur travail quotidien et leur vie.

Chaque nation, chaque groupe et chaque individu est déterminé par son passé. Comprendre l'actuel sans connaître, sans se référer au conditionnement historique s'avère extrêmement pénible; d'où la nécessité d'aider les jeunes à comprendre le présent à la lumière du passé. Faire face aux problèmes du monde exige la connaissance du monde dans sa diversité et son évolution. L'enjeu principal de la part du système éducatif serait alors de former les élèves à l'intelligence active. Si l'on tentait d'élaborer la liste des grandes responsabilités de l'éducation historique envers les élèves, on pourrait la résumer en quelques points de nature capitale:

- l'enseignement de l'histoire devrait amener les élèves à prendre progressivement conscience des problèmes nés du fait que les hommes vivent en société,
- l'étude de l'histoire doit comporter un élément important d'analyse critique du passé et également tenter de faire le point de la situation actuelle à la lumière des événements,
- l'enseignement de l'histoire ne devrait pas encourager les attitudes étroites ou chauvines.

C'est vers la fin des années cinquante que les institutions européennes se sont rendu compte de l'impact de l'enseignement de l'histoire sur le processus du rapprochement des nations. A l'époque où les souvenirs de la Deuxième guerre mondiale marquaient la conscience collective des sociétés de l'Europe, plusieurs démarches ont été initiées afin de se mettre d'accord sur la politique commune dans le domaine de l'unification des programmes scolaires et des valeurs transmises par les organismes éducatifs. Il semble que la question n'a rien perdu de son actualité surtout au moment où la grande famille des pays européens est en train d'accepter de nouveaux membres. Dans une Europe où les citoyens sont confrontés à de nombreux problèmes résultant du caractère plurinationnel et pluriculturel des sociétés, certaines questions qui touchent au rôle de l'histoire en tant que véhicule des valeurs humaines se mettent en évidence. Je voudrais en rappeler quelques-unes: Les programmes d'études reconnaissent-ils le rôle de l'histoire dans la promotion des valeurs démocratiques et de la tolérance? Donnent-ils aux élèves suffisamment de connaissance sur le combat passé et présent pour la démocratie et développent-ils leur sens critique, leur ouverture d'esprit, leur acceptation de la diversité, leur courage civique et leur empathie? Les aident-ils à penser de façon critique, à comprendre des points de vue autres que les leurs, à déceler les préjugés, les stéréotypes, à recueillir et à analyser des informations tirées de diverses sources et à parvenir à des conclusions justes et équilibrées?<sup>5</sup> Certes, il faudra encore du temps pour que toutes ces questions trouvent leurs réponses et que tous les problèmes aient leurs solutions.

A partir des années 1970, la didactique du Français Langue Etrangère s'est dégagée d'une didactique qui distinguait d'une part, langue et culture, et qui, d'autre part, considérait l'apprentissage du français comme devant apporter un sentiment d'universalité. La recherche des didacticiens français, grâce au travail de Louis Porcher, Robert Galisson, Geneviève Zarate ou d'autres, a permis à la didactique du FLE de refléter les phénomènes de la société multiculturelle (Beacco, 1993; Boyer, Butzbach, Pendanx, 1986; Zarate, 1986). C'est grâce à leur ténacité que plusieurs réflexions ont été formulées et de profonds changements ont pu être effectués, à une époque où justement, les linguistes prêchaient un abandon progressif de l'enseignement de la culture/civilisation au profit des compétences communicatives.

Tout d'abord, il serait nécessaire d'approcher les définitions de «*culture*» et «*civilisation*» que les spécialistes de la question formulent. Je me permets de les rappeler à partir de l'ouvrage de Jean-Pierre Fichou «Enseigner les civilisations»

(Fichou, 1979: 24-26). Le mot *culture*, comme le mot *civilisation*, recouvre des réalités très différentes en fonction des lieux, des locuteurs et des époques. Le terme a donc deux acceptions selon qu'il se réfère à la matière ou à l'esprit. Selon Jean-Pierre Fichou, il décrit tout d'abord un ensemble de connaissances plus ou moins bien assimilées, plus ou moins raffinées. L'adjectif qui correspond alors est *cultivé*. Il est évident qu'à notre époque à un homme *cultivé* ne convient pas de ne pas connaître la ou les cultures qui l'entourent.

Pris dans son deuxième sens, le terme de *culture* qui se généralise de plus en plus, devient en effet une approximation ou un équivalent pour *civilisation* au sens restreint d'*aire culturelle réduite* ou de *civilisation nationale*. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le mot double déjà souvent le mot *civilisation*. Et ce n'est que plus tard que l'on aboutira à une différenciation relative qui se transmet par l'affirmation que : « Toutes les civilisations sont des cultures, mais toutes les cultures ne sont pas des civilisations » (Fichou, 1979: 24-26).

Je me suis décidée à illustrer le phénomène des rapports entre la didactique et l'interculturel à partir de deux méthodes de Français Langue Etrangère : «Nouveau Sans Frontières» et «Panorama» Ces deux méthodes font partie de mon vécu professionnel en tant qu'enseignante de français à l'Alliance Française. Les définitions de la *culture* dont nous nous servons me rassurent dans ma prise de position par rapport à la place de l'histoire dans l'enseignement du français: je la considère en tant que composant fondamental du patrimoine culturel de la société française, composant sans lequel je n'aurais pas imaginé mon travail de professeur de FLE.

Tous les manuels analysés proposent une grande variété des éléments se rapportant à l'histoire. On pourrait les observer à l'exemple des exercices qui apparaissent dans la méthode «Panorama 1», niveau débutant. Je vais présenter ci-dessous la liste des activités proposées par les auteurs du livre.

## **I. Les activités du livre:**

1. Civilisation, spectacles, p. 28:

– La reine Margot (prise de parole, expression orale),

2. Civilisation, p. 48:

– Rois et reines d'Europe au XVII<sup>e</sup> siècle, une grande famille (exercice de lexique),

3. Civilisation, p. 57:

- La France en fête – le 14 juillet,

4. Adjectifs démonstratifs, p. 59 (exercice de grammaire) :

- Complétez avec un adjectif démonstratif.

Le guide du musée: «Entrons dans ... salle! Regardez ... tableau! C'est un portrait de Richelieu. ... homme a été le conseiller du roi Louis XIII. Maintenant, allons voir ... petits tableaux, au fond de la salle. Observez ... église! ...»,

5. Test culturel, p. 60:

- Complétez avec le mot qui convient.

Le 14 juillet est le jour de la ... en France,

Louis XIV a été ... de France de 1643 à 1715,

6. Trois visages de Marianne, p. 66:

- Marianne est le symbole de la République. Elle est dans toutes les mairies et sur les pièces de monnaie (exercice de vocabulaire),

7. Civilisation, p. 86:

- Le culte des monuments. Les Français ont le culte des monuments. Faites la liste des monuments de France que vous connaissez. Classez-les par époques. Votre pays a-t-il aussi le culte des monuments? Trouvez des idées pour faire vivre un monument historique (exemple: faire un spectacle de son et lumière),

8. Test culturel, p. 88:

- Trouvez dans la colonne de droite un mot représentatif de chaque mot de la colonne de gauche.

- les années 70

- le buste de Marianne.

- Paul Verlaine

- la Deux-Chevaux.

- J.-Y. Cousteau

- une poésie.

- la République française

- l'exploration de l'océan.

9. Civilisation, p. 124:

- Un peu de politique. Les présidents de la V<sup>e</sup> République, l'Assemblée nationale, le Sénat,

10. Civilisation, pp.132-133:

- Figures éternelles de l'Histoire. De l'Histoire à la légende, de la légende à la réalité d'aujourd'hui. Lisez ces deux pages. Relevez les traits de caractère et de comportement des Français et commentez-les. Les trouvez-vous justes ou caricaturaux? Donnez des exemples. Connaissez-vous un autre personnage célèbre de l'Histoire de France? Documentez-vous et

présentez-le. Connaissez-vous, dans l'Histoire de votre pays, des personnages qui symbolisent des comportements et des idées d'aujourd'hui?

11. Test culturel, p.144 :

- Quel est le symbole attaché à ces lieux ou à ces objets ?
- L'Arc de Triomphe
- La place de la Bastille
- Le Centre Georges-Pompidou
- Le buste de Marianne

12. Civilisation, p. 160 :

- Tour du monde en français. Comparez la situation de la langue française dans ces trois lieux. Indiquez son origine historique.

## II. Les activités du cahier d'exercices:

1. Exercice de lexique, p. 95 :

- A quelles époques de l'histoire de la France situez-vous les personnages, les monuments et les événements suivants:

- L'Antiquité
- Le Moyen Age
- La Renaissance (XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles)
- Les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles
- Le XIX<sup>e</sup> siècle

### Personnages

un chevalier, un esclave, un président de la République, une reine, un roi

### Monuments

les châteaux de la Loire, le château de Versailles, l'Arc de triomphe, une église romane, une cathédrale gothique, un théâtre romain, un château féodal

### Événements

une grande révolution, une croisade au Moyen-Orient, la création d'un grand empire colonial, une grande guerre de religion, la fin de l'autonomie des provinces, de nombreuses invasions par des peuples venus de l'Est, une monarchie absolue, la colonisation par les Romains

L'analyse des trois méthodes m'a autorisée à regrouper les éléments se rapportant au savoir historique en lesquelles les élèves élargissent leur  
quelques catégories : vocabulaire (textes écrits, productions  
orales),

- les exercices écrits qui visent la réalisation des objectifs grammaticaux,
- les activités lexicales par
- les récits qui vérifient le niveau de la compréhension écrite et permettent de passer aux activités de l'expression écrite ou orale),
- les exercices (oraux ou écrits) dans lesquels on fait référence au pays d'origine de l'élève («Comment cela se passe chez vous?») modifiés en fonction du thème abordé (fêtes, traditions, événements et personnages importants),
- les exercices d'écoute (compréhension orale),
  
- le vocabulaire historique (sous forme des listes des mots et des expressions),
- la base iconographique (photographies, gravures, dessins),
- les tests culturels qui vérifient à la fin des dossiers le savoir civilisationnel acquis.

Le choix des propositions pédagogiques étonne par sa richesse. Les exercices proposés s'adressent aussi bien aux intermédiaires et avancés qu'aux débutants dont les compétences langagières restent toujours limités. Néanmoins, eux aussi, ils peuvent se sentir valorisés de pouvoir s'exprimer, même en termes très simples, des sujets qu'ils abordent, si ce sont des lycéens par exemple, pendant leur cours d'histoire ou de géographie à l'école. Pourquoi alors ne pas profiter des cours de langues pour permettre aux élèves de joindre les connaissances acquises ailleurs et pour les sécuriser ainsi dans l'utilité et la continuité de ce qu'ils apprennent?

L'histoire a-t-elle sa place dans l'enseignement des langues? Je réponds à cette question posée dans le titre de mon intervention en toute certitude: Oui! Je suis convaincue, grâce à mes expériences acquises dans mon activité pédagogique, qu'il est impossible d'enseigner une langue étrangère en la plaçant dans un contexte isolé du vécu personnel et scolaire des élèves et de leur développement intellectuel naturel. Nos élèves voyagent de plus en plus, ils découvrent le monde dans sa richesse et diversité culturelles. La connaissance des éléments du savoir historique peut les mettre dans une situation privilégiée et avantageuse des con-

sommateurs plus actifs et en même temps plus conscients du patrimoine matériel et spirituel de la France. Ils auraient la chance d'y partir mieux préparés à faire face aux problèmes de la société française contemporaine (immigration, crise de la religion, situation démographique, montée des sentiments xénophobes, etc.). C'est dans la connaissance du passé de la France que nous pouvons aussi retrouver l'origine de l'attachement des Français à leurs valeurs et leurs symboles, mieux comprendre leurs traditions et rituels quotidiens.

## Bibliographie

- Beacco J.-C., 1993, *Civilisation et discours sociaux en classe de langue*, (in:) *Le Français Dans le Monde*, n. 257.
- Boyer H., Butzbach M., Pendax M., 1990, *Nouvelle introduction à la didactique du Français Langue Etrangère*, Paris.
- Contre les stéréotypes et les préjugés, Les travaux du Conseil de l'Europe sur l'enseignement de l'histoire et les manuels d'histoire*, 1995, Strasbourg.
- Dictionnaire des citations françaises, Les Usuels du Robert*, 1983, Paris.
- Dominique P., Girardet J., Verdelhan M., Verdelhan M., 1988, *Le Nouveau Sans Frontières 1*, Paris.
- Dominique P., Girardet J., Verdelhan M., Verdelhan M., 1989, *Le Nouveau Sans Frontières 2*, Paris.
- Fichou J.-P., 1979, *Enseigner les civilisations*, Paris.
- Girardet J., Cridlig J.-M., Dominique P., 1990, *Le Nouveau Sans Frontières 3*, Paris.
- Girardet J., Frérot J.-L., 1996, *Panorama 3*, Paris.
- Girardet J., Cridlig J.-M., 1996, *Panorama 1, 2*, Paris.
- Girardet J., Cridlig J.-M., 1996, *Panorama 1*, CLE International, Paris.
- Le Petit Robert, 1993, *Dictionnaire de la langue française*, Paris.
- Zarate G., 1986, *Enseigner une culture étrangère*, Paris.